

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université de Bejaia - Campus Aboudaou



Faculté des lettres et des langues
Département de français

Colloque sur Assia Djebbar à l'Université de Béjaïa

Hommage à une icône de la littérature au féminin

Bejaïa – 27 avril 2018 – Le Département de français de la Faculté des lettres et des langues de l'Université A. Mira de Béjaïa organise, le 2 et 3 mai prochain, un colloque national sur l'écrivaine, Assia Djebbar, le premier événement en hommage à cette grande écrivaine dans cette université.

Cet événement, intitulé « *Assia Djebbar : une femme, une écrivaine, plusieurs voix* », verra la participation de plusieurs intervenants pluridisciplinaires qui aborderont, entre autres, le rapport de l'œuvre djebbarienne à la quête identitaire, à la lutte féministe, à la transgression des tabous religieux, moraux, sociaux, à l'écriture postmoderne, à l'art (peinture, musique, cinéma).

« *En hommage à Assia Djebbar, nous organisons ce colloque national dans lequel nous tenterons de cerner, ou du moins réfléchir sur la particularité de son œuvre tant sur le plan thématique, esthétique que sémantique* », soulignent Ourtirane Souhila et Benhaimi Loubna, respectivement organisatrice et co-organisatrice de ce colloque.

Assia Djebbar, (Fatma Zohra Imalayen à l'état civil) née à Cherchell en 1936, est l'auteure de plusieurs romans et nouvelles dont *La Soif* (1957), *Les Enfants du Nouveau Monde* (1962), *Les Alouettes naïves* (1967), *Le blanc de l'Algérie* (1996). Disparue en 2015, elle a également laissé

deux œuvres cinématographiques : *La Nouba des femmes du Mont Chenoua* (1977) et *La Zerda ou les chants de l'oubli*(1979). Son parcours a été jalonné de distinctions diverses. Éluë à l'Académie Française en 2005, elle a aussi reçu plusieurs prix littéraires aux États unis, en Italie, en Allemagne et en Belgique, ainsi que le titre scientifique prestigieux de Docteur honoris causa des universités de Vienne (Autriche), de Concordia (Montréal) et d'Osnabrück (Allemagne).

Avec une production aussi riche que complexe s'étalant sur près d'un demi-siècle et traduite dans plusieurs langues, A. Djébar s'impose, dès lors, dans l'univers littéraire universel comme l'une des figures incontournables, voir même, l'une des « icônes » de la littérature au féminin qui milite pour le droit des femmes.

Dans la lettre publiée dans *Présence de femmes*, Assia Djébar met en lumière l'objectif de son écriture en ces termes : « *j'écris contre la mort, j'écris contre l'oubli...j'écris dans l'espoir (dérisoire) de laisser une trace, une ombre, une griffure dans la poussière qui vole, dans le Sahara qui remonte...j'écris parce que l'enfermement des femmes, dans sa nouvelle manière 1980 (ou 90, ou 2000) est une mort lente, parce que l'isolement des femmes, analphabètes ou docteurs, est une mort lente, parce que la non-solidarité (présente) des femmes du monde arabe se fait dos tourné à un passé peut-être de silence, mais certainement pas d'entr'aide... »*

Pour plus d'information veuillez, svp, vous adresser au comité d'organisation du colloque :

assiadjebarcolloque@yahoo.com